



# SANTÉ ET CONSOMMATION DE VIANDE ROUGE : À QUAND LE RETRAIT DES DONNÉES ERRONÉES ?



**Synthèse de l'article du Pr. Alice Stanton** « *Unacceptable use of substandard metrics in policy decisions which mandate large reductions in animal-source foods* » (<https://www.nature.com/articles/s41538-024-00249-y>).

L'AUTRICE DE LA SYNTHÈSE : Isabelle Lestienne-Deloze, docteur en Sciences des aliments et Nutrition humaine (IRD de Montpellier).

**Il y a quelques années, des rapports très influents, parmi lesquels ceux du *Global Burden of Disease (GBD)* et de la Commission *EAT-Lancet* en 2019, ont recommandé de réduire considérablement voire d'exclure les aliments d'origine animale, et notamment la viande rouge, de l'alimentation humaine. Depuis, bien que les limites de ces études aient été pointées du doigt par différents experts et que des erreurs aient même été publiquement reconnues par certains auteurs du GBD et membres de la commission *EAT-Lancet*, ces rapports restent publiés et continuent d'influencer à tort les décisions en matière de politique alimentaire. En février 2024, le Pr. Alice Stanton, du *Royal College of Surgeons en Ireland*, a publié un nouvel article dénonçant cette situation scientifiquement inacceptable. En voici une synthèse.**

**E**n 2019, deux rapports scientifiques ont recommandé de réduire drastiquement voire d'exclure les aliments d'origine animale, en particulier les produits de ruminants (viande rouge et produits laitiers), de l'alimentation humaine. Il s'agit du rapport de la commission *EAT-Lancet* sur les aliments, la planète et la santé [1] et de l'étude *Global Burden of Diseases, Injuries, and Risk Factors (GBD) 2019* [2].

## DEUX RAPPORTS LARGEMENT CONTROVERSÉS MAIS TOUJOURS CITÉS

Depuis, de nombreux experts se sont interrogés sur la qualité et la transparence des données utilisées, ainsi que sur la validité des hypothèses et la pertinence des modélisations statistiques choisies pour calculer les estimations sanitaires globales se trouvant dans ces rapports [3-5]. Malgré tout, dans le même temps, de nombreuses autres publications scientifiques et décisions politiques se sont appuyées sur les données de ces deux groupes d'experts ou ont utilisé les mêmes hypothèses et techniques d'analyse en vue de définir des recommandations de santé publique.

Face à cet immobilisme, le Pr. Alice Stanton, du *Royal College of Surgeons en Ireland*, a publié en février 2024 un article dans *NPJ Science of Food*,

une revue partenaire de la célèbre revue *Nature* [6]. Elle y décortique les méthodologies des rapports *EAT-Lancet* et *GBD 2019*, et déplore que « ces rapports continuent d'influencer à tort les décisions en matière de politique alimentaire et les recommandations nutritionnelles internationales ».

## DES HYPOTHÈSES NE PERMETTANT PAS DE COUVRIR LES BESOINS NUTRITIONNELS

Parmi les critiques formulées par le Pr. Stanton se trouvent les hypothèses présentées par les chercheurs en amont de leurs analyses. Dans l'étude *GBD 2019*, les auteurs ont considéré que la moindre consommation de viande représentait un risque pour la santé<sup>1</sup>, ce qui équivaut à considérer la viande comme un poison... « Cette situation est très déconcertante, car la contribution d'une consommation modérée de viande rouge et de viande transformée à l'adéquation des nutriments semble totalement ignorée, note le Pr. Stanton. Les viandes rouges et transformées sont riches en tous les acides aminés essentiels et en de nombreux micronutriments qui font souvent défaut, notamment le fer, le zinc, la vitamine B12 et la vitamine B3. » Les collaborateurs du GBD chargés des facteurs de risque ont d'ailleurs réagi à cette question et ont confirmé que

1. Le niveau d'exposition associé au niveau de risque le plus faible, appelé niveau théorique minimum d'exposition au risque (TMREL), a été fixé à zéro pour les viandes rouges et transformées.



ce point serait rectifié dans leurs futures analyses.

Quant au rapport EAT-Lancet, il préconisait l'adoption d'un régime intégrant un apport maximum de seulement 13 % de calories issues d'aliments d'origine animale. Or, certains membres de la commission EAT-Lancet ont récemment reconnu que ce régime entraînerait des déficits importants en micronutriments essentiels, ce que confirme le Pr. Stanton : « Pour atteindre l'adéquation en micronutriments, il faudrait doubler les apports en aliments d'origine animale, de sorte qu'ils représentent au moins 27 % des calories, et réduire considérablement les apports en aliments d'origine végétale riches en phytates, tels que les céréales complètes, les légumineuses et les fruits à coque » (Figure 1).

## LES RÉSULTATS DU GBD 2019 REPOSENT SUR DES DONNÉES NON VALIDÉES

Le Pr. Stanton se concentre ensuite sur la méthodologie du rapport GBD 2019, avec une première critique concernant la qualité et la transparence des données scientifiques utilisées. Normalement, les rapports d'expertise de ce type s'appuient sur des données provenant d'études scientifiques publiées dans des revues dites à comité de lecture. Dans ces revues, les articles publiés ont été relus par d'autres scientifiques, spécialistes du sujet traité, chargés de vérifier la méthodologie

de l'étude, l'exactitude des méthodes statistiques utilisées, etc. C'est ce qui s'appelle la *révision par les pairs* ; une évaluation qui garantit la qualité scientifique des études et qui donne souvent lieu à plusieurs allers-retours de corrections avant la publication de l'article. En outre, ces rapports

d'expertise se basent habituellement sur des publications particulières : des revues systématiques et des méta-analyses qui utilisent des méthodes de recherche, de sélection et d'analyse des données rigoureuses.

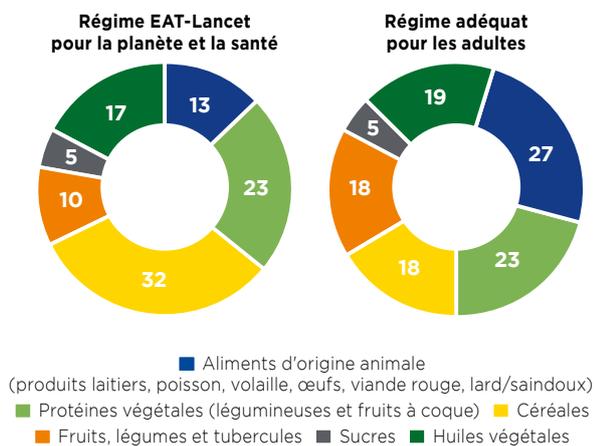
Dans le rapport GBD 2019, en revanche, les données utilisées n'ont pas fait l'objet de publications et donc de révision par les pairs. Or, c'est à partir de ces données « internes », non validées, que les auteurs de l'étude sont parvenus à des estimations représentant une multiplication par 36 du nombre de décès attribuables à la consommation de viande non transformée et par 18 du nombre d'années de vie perdues ou vécues avec un handicap dans le monde en 2019 par rapport à leurs estimations de 2017. « De nombreux scientifiques [...] et moi-même avons mis en doute la fiabilité des estimations de 2019 qui avaient été modifiées de façon spectaculaire, et avons demandé que les nouvelles revues systématiques [...] soient examinées par des pairs et publiés », explique le Pr. Stanton.

## THE BURDEN OF PROOF : UNE MÉTHODOLOGIE RÉÉVALUÉE MAIS TOUJOURS IMPARFAITE

Suite à cette demande, en octobre 2022, trois publications rédigées par des membres du GBD sont parues dans la revue *Nature Medicine* : la première décrit leur nouvelle méthodologie pour évaluer « the burden of proof » (la charge de la preuve) [7] ; la deuxième, intitulée étude BoP, applique cette méthodologie à l'évaluation des effets sanitaires associés à la consommation de viande rouge non transformée [8] ; et la troisième analyse les évolutions et limites de l'étude GBD au cours des 30 dernières années [9].

La nouvelle méthodologie présentée et utilisée dans l'étude BoP, qui doit également guider les futures analyses sur les facteurs de risque du GBD, corrige certaines des erreurs observées dans l'étude de 2019, notamment concernant la transparence des données. Cependant, pour le Pr. Stanton, cette nouvelle méthodologie présente toujours des lacunes et limites importantes. Elle évoque notamment des « augmentations de risque de deux à quatre fois [qui] ne semblent ni

**FIGURE 1. COMPARAISON DU RÉGIME DE RÉFÉRENCE EAT-LANCET ET D'UN RÉGIME PERMETTANT DE COUVRIR LES BESOINS NUTRITIONNELS DES ADULTES (EN % DE CALORIES APPORTÉES PAR LES DIFFÉRENTS GROUPES D'ALIMENTS).**





« *fiables ni crédibles* » et la prise en compte d'un nombre de biais insuffisant. Elle s'interroge également sur le fait que le GBD envisage de prendre en compte dans ses futures estimations des

associations non prouvées scientifiquement<sup>2</sup>, qui ne permettent donc pas de formuler des recommandations fortes ou concluantes, ce qui est pourtant le but de ces analyses.

Reste que même avec cette méthodologie critiquable, les résultats de l'étude BoP sur les effets de la consommation de viande rouge sur la santé présentent des divergences notables par rapport à ceux publiés en 2019, indiquant que les risques avaient été largement surestimés. L'étude GBD 2019 indiquait par exemple que les risques de maladie cardiaque ischémique et d'accident vasculaire cérébral (AVC) hémorragique augmentaient de manière significative de manière dose-réponse et ce dès une consommation modérée de viande rouge de 50 g/jour (Figure 2, graphiques de gauche). En revanche, la courbe de risque relatif pour la maladie cardiaque ischémique de l'étude BoP 2022 s'avère beaucoup plus plate, tandis que celle pour

**« Les données utilisées dans le rapport GBD 2019 n'ont pas fait l'objet de publications et donc de révision par les pairs. »**

l'AVC hémorragique montre même une tendance à la protection de la consommation de viande rouge (Figure 2, graphiques de droite). En outre, aucune des courbes de risque relatif de l'étude BoP n'est statistiquement significative, même

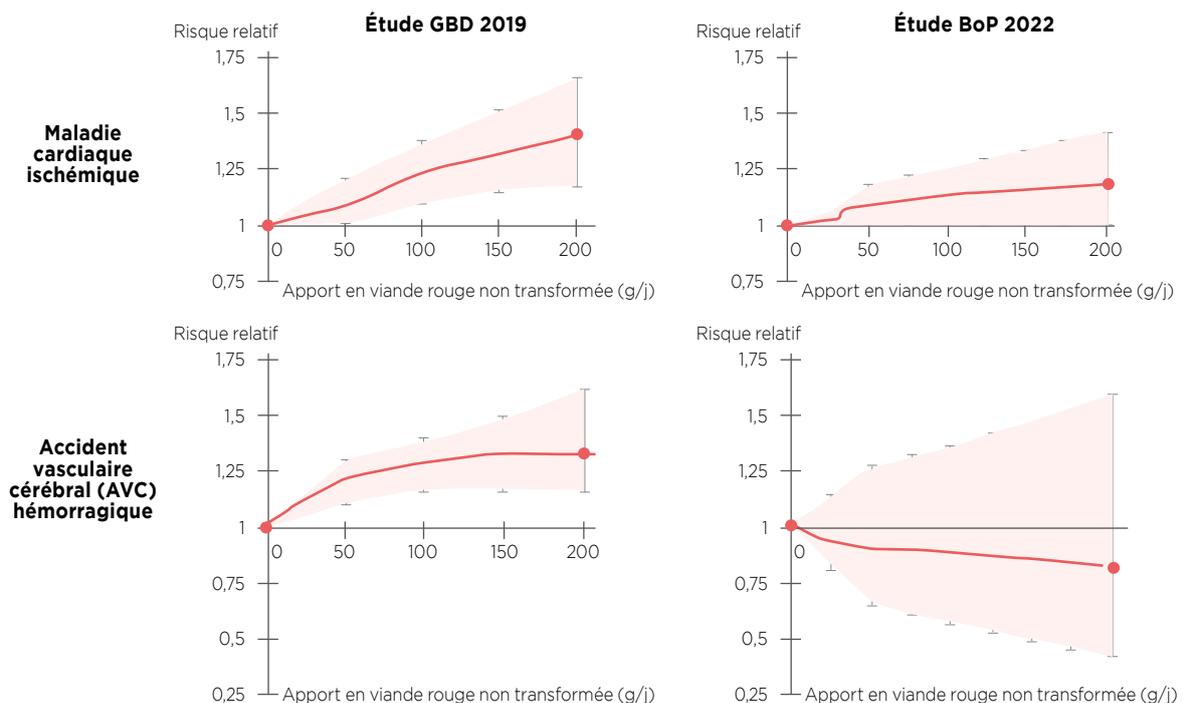
pour des consommations élevées allant jusqu'à 200 g/jour. D'où les conclusions générales de l'étude BoP 2022 : il n'existe aucune preuve d'une association entre viande rouge non transformée et risque accru de

cardiopathies ou d'AVC. Des conclusions en accord avec d'autres analyses systématiques récentes d'essais randomisés et d'études de cohorte.

### UNE ABSENCE DE CORRECTION PRÉOCCUPANTE

Ainsi, le Pr. Stanton juge « *préoccupant de constater que, bien que les auteurs de l'EAT-Lancet et du GBD aient publiquement reconnu les limites et les erreurs, aucune correction n'a été apportée aux articles publiés et les estimations restent inchangées sur leurs sites web* ». Elle souligne également : « *La biodisponibilité moindre des protéines et des micronutriments clés des ali-*

**FIGURE 2. COMPARAISON DES ASSOCIATIONS ENTRE LA CONSOMMATION DE VIANDE ROUGE NON TRANSFORMÉE ET LE RISQUE CARDIOVASCULAIRE DANS L'ÉTUDE GBD 2019 ET L'ÉTUDE BoP 2022 DANS LAQUELLE LES MEMBRES DU GBD UTILISENT UNE NOUVELLE MÉTHODOLOGIE D'ESTIMATION DES RISQUES.**



2. Prise en compte des associations entrant dans les catégories de preuves faibles, de 1 à 2 étoiles, c'est-à-dire absence de preuves ou preuves très faibles.



ments d'origine végétale par rapport aux aliments d'origine animale n'a été ni considérée, ni abordée de manière adéquate dans ces rapports. » Et accuse : « Les évaluations de la partialité et de la certitude étaient soit limitées, soit inexistantes. » Malgré tout, « ces rapports continuent d'être largement cités et de nombreux groupes de recherche continuent d'utili-

ser les estimations non corrigées du risque et des apports optimaux de l'étude GBD 2019 sur les facteurs de risque et du régime alimentaire pour la planète et la santé de l'EAT-Lancet dans leurs études de modélisation », constate la chercheuse. Elle appelle donc à une plus grande rigueur, une meilleure reproductibilité et une plus grande transparence en épidémiologie nutritionnelle.

**« Une nouvelle étude publiée par les membres du GBD en 2022 montre que les risques de la consommation de viande rouge sur la santé ont été largement surestimés en 2019. »**

## BIBLIOGRAPHIE

- [1] Willett W, et al. Food in the Anthropocene: the EAT-Lancet Commission on healthy diets from sustainable food systems. *Lancet*. 2019 Feb 2; 393(10170):447-492.
- [2] GBD 2019 Risk Factors Collaborators. Global burden of 87 risk factors in 204 countries and territories, 1990-2019: a systematic analysis for the Global Burden of Disease Study 2019. *Lancet*. 2020 Oct 17; 396(10258):1223-1249.
- [3] Stanton AV, Leroy F, Elliott C, Mann N, Wall P, De Smet S. 36-fold higher estimate of deaths attributable to red meat intake in GBD 2019: is this reliable? *Lancet*. 2022 Apr 2; 399(10332):e23-e26.
- [4] Gordon-Dseagu VLZ, Wiseman MJ, Allen K, Buttriss J, Williams C. Troubling assumptions behind GBD 2019 on the health risks of red meat. *Lancet*. 2022 Aug 6; 400(10350):427-428.
- [5] Allen N; British Meat Processors Association. GBD 2019 study informs industry yet crucial questions remain unanswered. *Lancet*. 2023 Mar 4; 401(10378):731.
- [6] Stanton AV. Unacceptable use of substandard metrics in policy decisions which mandate large reductions in animal-source foods. *NPJ Sci Food*. 2024 Feb 5;8(1):10. (PDF en libre accès)
- [7] Zheng P, et al. The Burden of Proof studies: assessing the evidence of risk. *Nat Med*. 2022 Oct; 28(10):2038-2044.
- [8] Lescinsky H, et al. Health effects associated with consumption of unprocessed red meat: a Burden of Proof study. *Nat Med*. 2022 Oct; 28(10):2075-2082.
- [9] Murray CJL. The Global Burden of Disease Study at 30 years. *Nat Med*. 2022 Oct; 28(10):2019-2026.

### À PROPOS D'INTERBEV

INTERBEV est l'Association Nationale Interprofessionnelle du Bétail et des Viandes, fondée en 1979 à l'initiative des organisations représentatives de la filière française de l'élevage et des viandes. Elle reflète la volonté des professionnels des secteurs bovin, ovin, équin et caprin de proposer aux consommateurs des produits sains, de qualité et identifiés tout au long de la filière. Elle fédère et valorise les intérêts communs de l'élevage, des activités artisanales, industrielles et commerciales de ce secteur, qui constitue l'une des premières activités économiques de notre territoire. Afin de mieux intégrer les attentes de la société, les professionnels de cette filière se sont rassemblés autour d'une démarche de responsabilité sociétale, le « Pacte sociétal », qui vise à mieux répondre collectivement aux enjeux en matière d'environnement, de protection animale, de juste rémunération des acteurs de la filière et d'attractivité de ses métiers au service d'une alimentation raisonnée et de qualité. En 2021, INTERBEV reçoit à nouveau le label AFNOR « ENGAGÉ RSE DE NIVEAU 3 SUR 4 » pour sa démarche collective de responsabilité sociétale. Aujourd'hui, cette démarche qui engage la filière dans la promesse responsable et durable « Aimez la viande, mangez-en mieux », est portée par une campagne de communication collective du même nom, signée « Naturellement Flexitariens. »

#PacteSociétal  
#PlanDeFilière

**AIMEZ  
LA VIANDE,  
MANGEZ-EN  
MIEUX.**

Une filière engagée,  
responsable et durable.

Retrouver toutes les informations concernant  
l'interprofession et la filière sur :

[www.interbev.fr](http://www.interbev.fr)

[www.la-viande.fr](http://www.la-viande.fr)

[www.naturellement-flexitariens.fr](http://www.naturellement-flexitariens.fr)



**laViande**  
DES MÉTIERS, UNE PASSION

**interbev**  
INTERPROFESSION  
BÉTAIL & VIANDE

Tour Mattei • 207, rue de Bercy • TSA 21307 • 75564 Paris Cedex 12